

laTrompette



GETTY IMAGES, JULIA HENDERSON/LA TROMPETTE

L'impasse européenne se desserre, mais à peine

- Richard Palmer
- [03/02/2026](#)

Après quatre mois de négociations, la France dispose enfin d'un budget pour 2026. Et après trois mois de marchandages, les Pays-Bas ont enfin un gouvernement.

- Ces impasses de plusieurs mois ont rappelé au monde que les Européens souffrent encore d'un chaos politique. Et les deux pays n'ont fait que masquer leurs problèmes, sans les résoudre.

France : L'article 49.3 de la Constitution française est très controversé. Il permet à un gouvernement d'adopter un budget sans majorité parlementaire. Les législateurs ne peuvent l'arrêter que s'ils prennent la mesure drastique d'adopter une motion de censure, ce qui oblige le gouvernement à démissionner.

- Les législatures successives se sont âprement disputées pour le budget, et les gouvernements ont eu recours à plusieurs reprises à l'article 49.3 pour le faire adopter. À l'automne, le Parlement en avait assez. Le Premier ministre Sébastien Lecornu est entré en fonction en promettant de ne pas l'utiliser. Il a déclaré qu'il ferait tout son possible pour faire adopter un budget par le Parlement, et non malgré lui.
- Le 2 février, il a quand même eu recours à l'article 49.3. Et il a survécu à l'inévitable motion de censure : 260 députés ont voté pour le destituer, moins que les 289 nécessaires.

« Il y a seulement quatre mois, cela aurait été une déclaration de guerre entre le Parlement et le gouvernement », a écrit EuroIntelligence. « Mais aujourd'hui, tout le monde est épousé par un débat budgétaire où personne ne peut gagner. Ils sont prêts à passer à autre chose, même si l'avenir ne s'annonce pas plus radieux. »

- M. Lecornu a montré que le Parlement français est tellement divisé qu'aucun budget ne pourrait obtenir une majorité.

Les Pays-Bas connaissent des difficultés similaires. Après une élection sans résultat en 2017, il a fallu un record de 225 jours pour former un gouvernement. Depuis lors, il est gouverné par des coalitions à quatre partis de plus en plus instables. La dernière s'est effondrée après moins d'un an, provoquant de nouvelles élections en octobre.

- Après 93 jours de discussions, les Néerlandais essaient quelque chose de différent : une coalition à trois partis qui ne dispose que de 66 sièges sur 150 à la chambre basse, et seulement 22 des 75 sièges à la chambre haute. Il est difficile d'imaginer qu'ils puissent accomplir quelque chose de significatif.

Un continent en crise : De nombreux pays de l'Union européenne ont souffert de crises de leadership après 2008 et n'en sont jamais vraiment sortis. Sans véritable leadership ni action ferme, leurs économies ont sombré dans la dysfonction, des problèmes majeurs comme la crise migratoire ne sont pas résolus, et les électeurs sont en colère.

- Près de deux décennies plus tard, la plupart de ces pays sont toujours dans l'impuissance. Les accords budgétaires, les négociations de coalition et les nouvelles élections n'ont pas résolu le désordre. Et le monde qui les entoure devient plus dangereux.

Les Européens sont de plus en plus ouverts à des solutions politiques de plus en plus radicales. Attendez-vous à ce qu'ils renoncent aux coalitions et même à la démocratie elle-même.

C'est ce que la *Trompette* et la *Pure vérité* ont prévu depuis des années, sur la base des prophéties bibliques. L'Europe passera d'une association de démocraties à un empire de « 10 rois » [dirigé par un homme fort de l'Allemagne](#). Les crises gouvernementales européennes continueront jusqu'à ce qu'un « roi au visage audacieux » prenne le pouvoir.